Le Professeur Drexel – III

janvier 18, 2020

Dans ce troisième et dernier extrait tiré de l'admirable ouvrage du professeur Drexel intitulé « *La foi est plus grande que l'obéissance* », publié dans les années 1970 en Autriche, nous allons montrer dans ces Commentaires en quoi nous sommes fondés de croire que ces messages viennent de Notre Seigneur. Car en soi, leurs propos sont pleinement orthodoxes et, dans la confusion ecclésiale consécutive à Vatican II (1962–1965), nous avons là le verdict catégorique mettant en évidence la dérive de l'Église officielle, dérive ininterrompue depuis. Pour le clergé catholique, le message constitue un avertissement particulièrement clair : si vous persistez dans cette nouvelle direction, venant des hommes, et par laquelle vous abandonnez la vraie religion de Dieu, vous risquez de subir une mort effrayante, vous condamnant à l'enfer. Pour les laïcs catholiques, le livre est un encouragement tout aussi clair : si avec foi et courage, vous restez fidèles à la véritable Église, votre récompense sera grande dans le Ciel. En 2020, pour le clergé comme pour les laïcs, le message reste tout à fait d'actualité.

MAI 1974.

Ne vous laissez pas abattre par le désordre des idées et les hérésies proférées par les prêtres prévaricateurs et apostats. Leur corps et leur jouissance sensuelle leur importent plus que l'amour de Mon Église et des âmes immortelles. Que tous les vrais croyants sachent que les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Église périront – pour l'éternité – à moins qu'ils ne se repentent sincèrement pour revenir à la seule et unique doctrine de l'Église.

Je vous le dis : D'autres prêtres se lèveront. Ils sont déjà en formation, cachés dans le silence, réservés pour un avenir proche. Dans un esprit apostolique, suivant la trace des

saints, pour défendre cet ordre divin et cette unité de mon Église catholique que je désire, ils s'avanceront, avec un saint respect pour célébrer le mystère et le miracle de la Sainte Eucharistie. (C'est sûrement une prophétie concernant les jeunes prêtres de la Tradition qui commenceraient à sortir d'Écône en petit nombre mais de façon significative, en 1976).

JUILLET 1975.

Mon Église vit au milieu de l'apostasie et de la destruction. Mais elle vit dans des âmes nombreuses, fidèles et loyales. Il y a toujours eu, dans l'histoire de mon Église, des moments de déclin, de désertion et de dévastation, car il y a toujours eu de mauvais prêtres et des bergers négligents. Mais l'esprit de Dieu reste le plus fort ; et sur les ruines, au milieu du cimetière de l'infidélité et de la trahison, il ressuscite Son Église ; plus petite qu'auparavant, sans doute, mais elle fleurit à nouveau. Le travail de mon serviteur Marcel à Écône n'est pas près de disparaître ! (Le « Marcel » ici mentionné est bien sûr Mgr Lefebvre qui, en 1970, a fondé le Séminaire Traditionnel d'Écône).

MARS 1976.

Mon fils Marcel (Mgr Lefebvre) est fidèle et souffre beaucoup pour la foi ; mais il est sur la bonne voie. Il est comme une lumière, comme une colonne de vérité, alors que par ailleurs beaucoup de mes prêtres se montrent infidèles. La Foi est plus grande que l'obéissance. C'est pourquoi je souhaite que se poursuive le travail d'éducation théologique des prêtres dans l'esprit et selon la volonté de mon fils Marcel, afin d'apporter un secours salutaire à la véritable Église. (Quiconque a des oreilles pour entendre, comprendra ici une claire approbation du mouvement de la Tradition Catholique).

DÉCEMBRE 1976.

Ceux qui se préparent au sacerdoce et entrent dans les séminaires sous la direction des évêques diocésains, entrent

sans avoir une foi entière et profonde dans la Transsubstantiation ; et beaucoup de candidats au sacerdoce flirtent avec l'idée de se marier un jour. C'est pourquoi, dans beaucoup d'endroits, le temps où les âmes manqueront de prêtres n'est pas très éloigné.

Pourtant, les prêtres qui voient dans le Saint Sacrifice de la Messe le plus vrai, le plus saint des sacrifices, et qui célèbrent avec une sainte révérence le mystère de Mon Corps et de Mon Sang, à l'exemple de mon digne serviteur Marcel, sont persécutés, méprisés et mis hors la loi.

Kyrie eleison.